

FR-008

פרשת "ויקהל"

Parashat Vayakel

Discours Hebdomadaire
Du directeur de l'institution ***RavYgal Cohen Chélita***

"Il n'est pas bon que l'homme soit seul"

Au début de notre sainte Torah, juste après la description de la création de l'homme- « Hachem façonna l'homme, - poussière détachée du sol, - fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant » - il est écrit : « L'Éternel- Dieu dit : «Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide digne de lui.» « L'Éternel- Dieu organisa en une femme la côte qu'il avait prise à l'homme, et il la présenta à l'homme. Et l'homme dit : «Celle-ci, pour le coup, est un membre extrait de mes membres et une chair de ma chair ; celle-ci sera nommée Icha, parce qu'elle a été prise de Ich. » C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère ; il s'unit à sa femme... »

Notre fabricant, le créateur du monde, qui connaît mieux que quiconque la composition complexe de notre être, juste après nous avoir créé, nous indique : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul dans ce monde.

Même s'il apparaît qu'un homme solitaire est libre et heureux, il peut aller où il veut quand il veut, sans rendre de compte à qui que ce soit, et bien évidement il n'a pas à dépenser de l'argent pour quelqu'un d'autre - on a l'impression qu'il est bien. Le créateur du monde nous fait savoir que nous nous trompons dans notre perception car même si nous avons l'impression qu'il est bien - c'est complètement faux.

De nombreuses fois, j'ai convaincu des jeunes hommes de se marier et de fonder un foyer, et une majorité d'entre eux m'ont répondu : « Monsieur le Rabbin, je sais que vous avez raison, mais avant ça permettez moi de profiter des joies de la vie ». Mais le créateur du monde leur répond : « Mes chers enfants, vous ne savez pas encore qu'est ce que c'est la véritable joie, car la joie vécue seul, n'est pas de la joie ». Si nous partageons notre joie avec quelqu'un qui fait partie de nous, seulement à ce moment-là, nous pourrons ressentir le vrai bonheur.
Un homme qui apprécie de vivre seul dans ce monde – le pauvre – car même s'il s'est habitué à vivre ainsi, il ne veut pas changer sa situation, ce qui signifie qu'il y a quelque chose en lui qui ne va pas, et apparemment, il ne le sait même pas…

Quel est notre rôle sur terre ?

Nos sages disent dans la Guémara (Yévamot 62b) : « Un homme sans femme – vit sans joie, sans bénédiction, sans bien, sans Torah, sans muraille, sans paix »
Et apparemment, ces choses là sont contre la logique, car un homme sans femme dépense moins d'argent, il peut faire ce que bon lui semble, contrairement à un homme marié, qui ne peut pas faire ce qu'il veut et évidemment qu'il dépense plus d'argent.
Nos sages rajoutent : (Yévamot 63a) « Rabbi Eliezer dit que tout homme sans femme, n'est pas un Homme comme il est dit : « Hachem a créé l'Homme et la Femme, Il l'a béni, et il a appelé son nom Adam » (Bérechit (5,2). Un homme ne peut pas accomplir sa mission sur terre en tant qu'Homme s'il n'a pas près de lui une femme, car nous voyons qu'Hachem a appelé Adam qu'après qu'ils aient été deux- l'Homme et la Femme.
Je me souviens que lorsque que j'étais jeune, je me suis efforcé de comprendre ce sujet, car un jeune homme qui n'est pas marié, peut à première vue étudier beaucoup plus la Torah, il est plus disponible également à aider les autres, plus que s'il était marié. S'il en est ainsi, pour il n'est pas considéré comme étant un « Homme », mais seulement après avoir trouvé sa femme.
Il fait beaucoup plus de choses quand il est célibataire ?!
La réponse à cette question est étroitement liée à une petite question….

Quel est notre mission sur terre ?

Pourquoi Hachem nous a créé ? pourquoi Hachem nous a envoyé sur terre ? une terre tellement pleine d'épreuves ? et essentiellement, pourquoi sommes nous assujettis à tellement de mauvais penchants, comme par exemple, faire du mal ou jalouser les autres ?
« Hachem est bon pour tout »
LE but de toute la création est de déverser sa bonté sur nous, ses créatures, de déverser sa bonté sur son prochain, une bonté éternelle et de nous réjouir d'une joie parfaite. Hachem est bon fondamentalement, Il veut faire du bien, et le bien n'a aucune signification si on ne sait pas le recevoir, car si on ne reçoit pas le bien, il n'en tire aucun avantage, comme a écrit Rabénou Moché Haim Lussato le Ramhal, dans le livre « Daat Tévonot »
« Hachem est bon dans tout » (Téhilims 145,9), Hachem, qu'Il Soit bénit est bon pour toutes Ses créatures sans exceptions, c'est pourquoi, toutes ses actions sans exceptions sont des pures bontés. Son bien, Ses dons, et Ses bontés, continuent et se perpétuent à chaque instant et ne s'arrêtent jamais.
Le Ramhal continue et dit : Hachem, est entièrement bon, ainsi, il ne peut sortir de Lui que du bien, et tout ce qu'Il fait avec l'Homme a comme nécessité d'être en son avantage.
Seulement, si nous demandons à Hachem du bien éternel, sans que n'ayons rien fait en contrepartie, il y a dans cette bonté, une grande honte. Comme un homme qui, chaque matin reçoit la charité, au bout d'un moment il en ressentira une grande honte.
C'est pourquoi, pour que ce soit complètement en notre avantage, sans que nous ayons honte, le monde qu'Hachem a créé, dans lequel nous vivons, contient de grandes épreuves. Ainsi, chacun d'entre nous qui vient au monde, nait imparfait, il vient dans ce monde avec de grands penchants de jalousie, avec la volonté d'être supérieur aux autres, avec une tendance à la colère… et bien évidemment, avec le choix de pouvoir faire le bien ou le mal.
C'est ainsi, que nous dit Hachem : « Voici, Je mets devant vous aujourd'hui la bénédiction et la malédiction. La bénédiction- si vous écoutez les commandements d'Hachem votre D.ieu que Je vous ordonne aujourd'hui. La malédiction- si vous n'écoutez pas les commandements d'Hachem votre D.ieu, et vous vous éloignez du chemin dans lequel Je vous ordonne d'aller… » (Dévarim 11, 24-28). Hachem nous a donné la possibilité de choisir entre le bien et le mal, entre la bénédiction et la malédiction, entre la vie et la mort.
Ici Hachem nous dit : « J'en atteste sur vous, en ce jour, le ciel et la terre : J'ai placé devant toi la vie et la mort, le bonheur et la calamité, choisis la vie ! Et tu vivras alors, toi et ta postérité. Aime Hachem ton Dieu, écoute sa voix, reste-lui fidèle : C'est la condition de ta vie et de ta longévité. C'est ainsi que tu te maintiendras dans le pays qu'Hachem a juré à tes pères, Avraam, Itshak et Yaacov de leur donner. » Hachem nous ordonne par Sa sainte Torah de choisir le bien, et qu'on s'efforce de tout notre possible de faire du bien, et de s'enfuir de devant le mal. Là, Hachem fera que tout soit en notre avantage pour l'éternité puisque nous nous sommes fatigués et que nous avons fait des efforts pour faire le bien et pour s'éloigner du mal- sans ressentir de honte.

Heures d'allumage des bougies & de sortie du Chabbath*

	entrée • sortie		entrée • sortie
Paris	18:15 • 19:22	Tel Aviv-Jaffa	17:08 • 18:16
Lyon	18:08 • 19:13	Bruxelles	18:05 • 19:14
Marseille	18:09 • 19:11	Montréal	17:22 • 18:27
Nice	18:01 • 19:04	Genève	18:03 • 19:08
Strasbourg	17:54 • 19:01	Casablanca	19:08 • 20:05
Toulouse	18:24 • 19:27	Los Angeles	17:31 • 18:28
Jérusalem	16:56 • 18:14	Miami	18:04 • 18:58
Ashdod	17:08 • 18:16	New York	17:29 • 18:29
Netanya	17:07 • 18:16		

Torah-Box.com

Chabbath Chalom à tous !
www.torah-box.com/paracha

*Données à titre indicatif pour le Vendredi 1 er Mars 2019, vérifiez les horaires de votre



Le Comportement de notre Maître Rav Ovadia Yossef Chélita



Préserver son temps jusqu'au dernier instant :

Le Gaon Rav David Chalom Naki raconte : Le Rishon Létsion le maitre d'Israêl le Rav Itshak Yossef m'a raconté qu'une fois, il a fait appeler son ami préféré, le Rav Eliahou Chetrit, qui était résté près de lui pendant de nombreuses années, de nombreuses heures chaque jour, pour écrire ses livres. C'était un vendredi, veille de Chabat Hanouka, notre Rav a demandé à son ami que quand il aurait fini avec son père, le Rav Ovadia Yossef, qu'il vienne le voir pour une certaine raison. A 15 heures, le Rav Eliahou a téléphoné à Rav Itshak Yossef pour lui dire qu'il sortait à l'instant de chez le Rav Ovadia Yossef, et lui demanda s'il fallait encore qu'il vienne à cette heure-ci ? (Il ne s'était pas encore préparé pour Chabat, et il fallait allumer les bougies de Hanouka à 16 heures environ)

Regardez combien est grande la conduite de notre maitre, comment il a préservé son temps jusqu'à la dernière seconde, et une heure seulement avant l'entrée de Chabat, il a laissé son « dactylo » partir alors que lui-même, continuait d'écrire, encore et encore.

Rav Yossef Dahan.



Les pépites de la Paracha

« Et Moché a réuni toute l'assemblé des fils d'Israel, et leur dit : voici les paroles qu'Hachem vous a ordonné de faire : pendant six jours tu accompliras ton travail, et le septième jour, sera pour vous un jour saint, un jour de repos pour Hachem, tout celui qui fera un travail ce jour la mourra. »

Il est dit dans la Parasha Ki Tissa :

« Les fils d'Israel garderont le jour du Chabat, pour faire de ce jour du Chabat une alliance éternelle, entre Moi et les enfants d'Israel, c'est un signe pour l'éternité, car pendant six jours Hachem a créé le ciel et la terre, et le septième jour, Il s'est reposé.

On croirait que la seule raison pour laquelle Hachem nous a ordonné de respecter le Chabat est un souvenir de la création du monde, car Hachem a créé le monde au moment de la création avec le souffle de Sa bouche, comme il est dit : « Par la parole d'Hachem le ciel a été créé, et par le souffle de Sa bouche tout est apparu ». Ainsi, il est aussi écrit « car Il a dit et ce fut, Il a ordonné, et ça a tenu ». Mais le septième jour, il s'est reposé et n'a fait aucun travail. De la même manière, « en souvenir de la création » Hachem nous a ordonné de ne pas travailler le jour du Chabat.

Celui qui respecte le Chabat, reconnait en cela qu'Hachem a créé le monde pendant les six premiers jours de la création, et celui qui transgresse le Chabat, montre un reniement en Hachem.

Pourquoi il est interdit d'allumer un feu le Chabat ?

Nous trouvons la réponse à la question d'un jeune homme du séminaire « Arahin » qui ne comprend pas pourquoi il est interdit d'allumer un feu le Chabat. Il est vrai qu'à l'époque il fallait faire un grand effort pour pouvoir créer du feu. Il fallait prendre deux pierres, les frotter l'une à l'autre, jusqu'à ce que sorte du feu, mais maintenant que nous avons juste à appuyer sur un bouton pour allumer la lumière ou pour avoir du feu, pourquoi est ce qu'il est interdit d'allumer le Chabat ?

La réponse est simple. En réalité, la raison pour laquelle nous observons le Chabat est un souvenir qu'Hachem s'est reposé de tout travail. De même, nous aussi, nous ne devons faire aucune action le Chabat, même un travail qui ne demande aucune difficulté ou fatigue. C'est pourquoi, il est interdit d'allumer un feu le Chabat même si ça ne demande aucun effort.

Du Rav Yossef David Cohen Shlita

Tout ce dont un enfant a besoin, c'est qu'un adulte croit en lui.

Lorsqu'une maman croit en son enfant, il réussira. Point. On ne pourrait pas décrire combien l'influence d'une maman sur son enfant est grande.

Lorsqu'une maman croit sincèrement sans plaisanter que son fils a un cœur en or, et que c'est un bon enfant qu'il peut réussir, et qu'il en a vraiment les capacités, et qu'il a des capacités particulières il sera vraiment ainsi.

Quand une maman se dit en elle-même que son fils va surement être problématique en classe, qu'il va déranger au gan, il est trop sensible ou pas assez développé pour son âge, c'est ainsi que son enfant va grandir et qu'il sera vraiment. Et ce n'est pas parce qu'elle a prévu l'avenir.

Ce n'est que parce qu'elle l'a élevé ainsi en programmant son sentiment a elle. Une maman qui pense que son enfant est trop puéril d'aider et qui s'inquiète de comment il va s'organiser à l'école…. Automatiquement, elle va le gâter plus, elle va lui accorder plus, parce que pour elle il n'est pas capable de se débrouiller seul. Elle lui parlera de la manière qui correspondra à ce qu'elle estime qu'il est en capacité de comprendre… alors ce n'est pas extraordinaire qu'il devienne vraiment ainsi.

A l'inverse une maman qui croit en son enfant (même s'il des difficultés particulières) il pourra réussir sa vie et au-delà. La grande confiance que sa mère a en lui, a déversé sur lui la force de lutter. Cela lui donne les forces sans qu'il ne le sache et sans qu'il comprenne d'où elles proviennent. C'est profond dans son intérieur. D'une maman à son enfant, il n'y a rien de plus profond que ça.

Même si ton enfant semble avoir des difficultés dans un domaine donné, essaie de travailler ton regard à son égard. Commence à voir ce qu'il y a de bon en lui, et fais grandir ce sentiment. A chaque instant, rends-toi compte à quel point il est bon, et ainsi, immédiatement, ça te fera changer ce sentiment de confiance que tu as en lui. Même si personne au monde ne croit en ton enfant. Un seul suffit (en particulier la mère) car profondément dans son cœur, il sait qu'elle l'aime vraiment et elle croit en lui malgré tout. Ça marche, ça vaut la peine de travailler ainsi, a tout âge.

De plus, tes réactions l'influence beaucoup. Lorsqu'un enfant tombe, ou lorsque tu vois un cafard à la maison – de la manière dont la maman réagira, avec panique ou frayeur, ainsi, l'enfant réagira lorsque lui arriveront de telles expériences, et il intègrera qu'une telle expérience engendre de la panique et de l'anxiété (cela prend souvent des proportions démesurées qui deviennent hors normes).

Exemple : lorsqu'il y a soudain une coupure d'électricité à la maison et qu'il n'y a pas d'éclairage de secours, comment tu réagis ? sache qu'à ce moment-là, les enfants ne savent pas comment réagir, ils t'observent et apprennent en direct, instinctivement, comment affronter la situation. Réagis-tu avec stress ou calmement ? est ce que tu trouves à ce moment là quelque chose de bien de sympathique, tu allumes des bougies et tu crée une ambiance agréable et calme ? ou est-ce que te stresses et tu fais une hystérie et du bruit ? c'est ainsi, que l'enfant apprend comment réagir, et au-delà de la réaction – il apprend comment ressentir !! ce qui est beaucoup plus grave.

De la manière dont on inculque dans le cœur de nos enfants des peurs injustifiées, on engendre chez eux, une vie dans =un monde ou chaque petite chose peut perturber leur paix intérieure, causer du stress, et faire pénétrer profondément en eux l'anxiété et la frayeur.

Dans d'autres situations, on ne comprendra pas pourquoi l'enfant s'angoisse si vite, pourquoi il crie, pourquoi il est hystérique… et il s'en veut à lui-même de réagir ainsi. Mais on ne comprend pas qu'il est un miroir, qui nous reflète dans des situations semblables / correspondantes (dans les yeux de l'enfant). L'enfant nous imite sans qu'on le veuille, particulièrement à des moments ou ne prête pas attention, ou il nous arrive de réagir instinctivement avec panique, stresse, avec des cris, ou de l'hystérie – ils enregistrent et le transfèrent à d'autres expériences, et pire encore, ils intériorisent profondément qe c'est ainsi qu'il faut ressentir (pas seulement réagir).

On n'attend pas de nous d'être parfaites, de ne jamais réagir avec anxiété, mais il faut simplement y faire attention, être moins stressé, et moins stresser les autres… du moins dans des situations qui ne justifient pas une telle réaction. Parce que l'hystérie est inutile.

Histoire pour Shabbat

Le Rav Yaacov Edeleshtein, raconte l'histoire d'une famille qui habitait à Ramath Hacharon. D'elle nous pouvons apprendre l'importance de l'éducation. Plus les parents investissent dans l'éducation de leurs enfants, plus ils verront les fruits, et en profiteront quand ils grandiront. En revanche, s'ils font le contraire, ce n'est pas étonnant qu'ils récoltent après de la déception et de la peine.

Rapportons cette histoire comme elle a été racontée par notre maitre :

J'étais un jeune enfant, quand nous avons déménagé de la Russie vers Israel. Nous sommes arrivés à Ramath Hacharon. En arrivant, Mon père s'est immédiatement occupé de ce qui le préoccupait le plus, Savoir s'il y avait des familles qui voulaient et qui étaient intéressées d'envoyer leurs enfants dans une école avec une vraie éducation juive.

Il y avait une école du nom de « Oussishkin ». La plupart des enfants étudiaient là-bas, même les enfants dont les parents étaient religieux. La plus grande majorité d'entre eux, pour ne pas dire tout le monde, avait envoyé leurs enfants là-bas, par simple ignorance peut-être, mais aussi par simplicité. Ils disaient : ce n'est pas très important ce qu'ils apprennent à l'école, l'essentiel étant que nous prenions nos enfants avec nous à la synagogue, et cela suffit pour qu'ils deviennent comme leur père et leur grand-père…

Mon père zatsal, a commencé à parler à ces parents pour atteindre leur cœur. Il y avait là-bas une famille qui exprimait le souhait que leur fils se conduise comme un vrai juif et non pas comme un Goy. Mon père leur expliqua comment retirer leur fils de l'école « oussishkin », et ils l'ont donc inscrit dans l'école juive religieuse de Ramath Hacharon. Il a continué à se soucier de cet enfant, et à suivre son éducation, jusqu'à ce qu'il ait fini l'école. Dès lors, mon père s'est inquiété de le faire rentrer dans une Yéshiva à Petah Tikva.

La situation à ce moment-là était très difficile, la pauvreté nous guettait à chaque recoin, au point où il n'y avait plus d'argent pour payer le voyage. Le jeune homme – ne se plaignait pas, et à chaque fois il faisait le trajet de la maison à Petah tikva à pieds pour un trajet d'une heure et demie !!!! Les parents voyaient sa souffrance, mais ils savaient que le jeune homme devait étudier et que les efforts valent plus que tout…

Ce jeune homme avait un frère, plus vieux que lui, dont les parents n'avaient pas réussi à faire partir de là-bas, il avait grandi et étudié à l'école « oussishkin », et avait poursuivi ses études dans les derniers établissements qui n'étaient pas dans la voie de la torah, et avait terminé par trouver un travail.

Après cette période, leur mère est tombée malade, a été alitée et avait besoin de soins qui demandaient beaucoup d'argent, chose qu'ils n'avaient pas du tout.
Un jour, le grand frère se rendit à la yeshiva ou étudiait le jeune frère pour essayer de le convaincre d'arrêter l'étude pour aller travailler :« il faut de l'argent pour payer les docteurs » a déclaré le grand frère. Le jeune frère a répondu « Toi, tu travailles déjà ! ».
Mais le grand frère s'est défendu et a répondu « Certes je travaille, mais c'est pour payer mon mariage ! Quand je vais me marier qui se préoccupera de moi ? »

Quand on est venu raconter cette histoire à mon père, continua de raconter notre maitre, il fut choqué d'entendre ça. Parallèlement, un oncle de la famille, avait lui aussi tenté de convaincre le jeune homme de la yeshiva… et dans sa bêtise, il s'est moqué de lui et l'a défié : « Regardez, sa mère est malade, et lui est assis à étudier alors qu'il devrait financer les traitements de sa mère ».
Toutefois, le jeune homme est resté sur ses positions, et resta à la yeshiva, peu importait les circonstances. Entre temps le surveillant de la yeshiva s'inquiétait et faisait en sorte que le jeune homme enseigne la torah à de jeunes enfants pendant ses soirées et tout l'argent qu'il gagnait grâce à ses cours, était transféré à sa famille pour qu'ils purent payer les traitements de la mère. (Plus tard, le jeune homme devint l'un des plus grands érudits de sa génération le Gaon Rabbi Israel Ben Chalom Zatsal, le Rosh yeshiva de Ponyovtch pour les jeunes)
Malgré cela, le grand frère lui, a économisé pour lui-même.
Quand l'éducation est menée selon la torah, depuis le début du chemin de l'homme, on s'attend à voir les résultats après ça.
C'est là le chemin, le seul chemin qui garantisse la réussite et la sérénité avec les enfants !!! Ce moyen et aucun autre !
Heureux sont ceux qui ont eu le privilège d'élever leurs enfants sur le chemin de la Torah et ils réussiront ainsi sans aucun doute à leur inculquer cette même dévotion à la Torah et au service d'Hachem, et aucun obstacle ni chagrin ne viendra les déranger.